

L'EXPERT

# Entretien avec Jean-François Cauvet

## Trois questions à un financier créatif



Photographie : Caisse des Dépôts / Olivier Londe

### L'invité

Jean-François Cauvet est trader de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) chez Sagacarbon, filiale de la Caisse des Dépôts, premier courtier entièrement dédié au marché des quotas de CO<sub>2</sub>.

### Comment résumer les principes du trading de CO<sub>2</sub> ?

Le trading (négoce) de CO<sub>2</sub> est comparable à un trading plus «classique» en termes de techniques. Le contexte juridique et institutionnel diffère cependant. On s'appuie sur de l'information politique, institutionnelle, et environnementale qu'il faut utiliser pour gérer des flux, en plus de traditionnelles informations économiques comme le prix du baril de Brent du gaz ou du charbon.

### Quels sont les aspects les plus créatifs de votre profession ?

Le marché du CO<sub>2</sub> est un marché jeune, tout juste sorti de sa gestation. Il s'agit également d'un produit qui représente une nouvelle contrainte pour les industriels, à savoir la réduction des émissions de CO<sub>2</sub>. En tant que trader de CO<sub>2</sub>, je dois m'adapter à un nouveau marché et participer à son adoption par les industriels. Comme Albert Einstein le soulignait «Aucun problème ne peut être résolu sans changer l'état d'esprit qui l'a engendré.»

### Quel est l'avenir de ce marché ?

À l'origine, il y a eu certaines erreurs sur le marché du CO<sub>2</sub>. À partir de 2008, l'attribution de quotas d'émission de CO<sub>2</sub> sera plus limitée, et le marché plus efficace. En parallèle, les politiques et les industriels ont pris conscience, notamment avec le rapport Stern, que ne pas se soucier de l'écologie était désastreux pour l'économie. L'avenir du marché du CO<sub>2</sub> est donc prometteur. Ce marché pourrait même devenir global, en ralliant par des plates-formes régionales certains pays qui n'ont pas encore ratifié le protocole de Kyoto.